

GRANDE TERRE SUD & EST

SAINTE-ANNE

Des élèves du primaire découvrent l'écriture et l'illustration

Deux ouvrages, l'un sur la Covid-19, l'autre sur la santé mentale sont en cours d'écriture par des élèves de CE2 et CM1. Un projet « Histoire en Chemin » porté par la ville de Sainte-Anne et financé par l'ARS Guadeloupe, à hauteur de 24 800 euros.



Muriel Derivery, auteure jeunesse, et Thierry Bergame, illustrateur, accompagnent les élèves dans ce projet. (Photos : CL)

Samuel, 10 ans et Sadj, 9 ans et demi ne tiennent pas en place. « Il faut mettre du ketchup sur les bokits ! » « Non plutôt du piment ! » Dans cette classe de CM1 de l'école Albert Lazard de Douville, les idées fusent d'un coin à l'autre de la pièce. Une nouvelle page d'un livre écrit et illustré par des dizaines de petites mains est en train de voir le jour. Le projet a commencé il y a 4 semaines. Les élèves de cette école ont décou-

vert le thème de travail : la santé mentale. Les grandes lignes de l'histoire ont été tracées, les personnages principaux ont été définis : Léo, Mme Chelou, le cochon Néné... « Nous avons 3 classes de primaire qui travaillent sur la Covid et 4 classes qui travaillent sur la santé mentale. Pour ce deuxième thème, notre but c'est que cela soit une histoire en continu, chaque classe écrit une partie de l'histoire », explique Muriel Derivery, auteure jeunesse.

Tout au long de la séance, elle guide les élèves, essayant de canaliser une inventivité débordante. « Au début, c'était tout le monde meurt à la fin, se suicide, saute d'une falaise. Entre l'étouffement dont ils parlent sans arrêt avec le masque et les idées morbides... Maintenant on essaie de se projeter dans du positif, même avec des troubles mentaux. Nous, on a montré que dans une vie, tout le monde peut connaître des troubles et s'en sortir,

comme Greta Thunberg et d'autres ».

L'espoir que le livre soit achevé d'ici juin

Au tableau, l'illustrateur Thierry Bergame a tracé des cases dans lequel il dessine des personnages. « Ce sont des repères visuels pour les enfants. Par exemple, la manière dont je dessine le pizzaiolo, ils auront ce repère pour pouvoir trouver des idées pour leurs illustrations. Ensuite, je leur donne des éléments pour leur permettre de comprendre comment composer un image. C'est un atelier d'arts plastiques, un atelier d'éveil artistique, d'illustration, cela n'a jamais été fait ! »

Dylan, 9 ans découvre peu à peu son intérêt pour la narration : « À la première séance, je n'avais pas trop en envie de parler, mais là je parle. » Samuel et Sadj eux, se sont déjà engagés pleinement dans le projet : « On avait déjà commencé à écrire une histoire ensemble, on a arrêté parce qu'on

ILS ONT DIT

Muriel Aloph, responsable Animation territoriale à l'ARS Guadeloupe

« Cela tient à cœur à nos services de développer des actions de proximité. Plus de 200 000 euros ont été attribués à des projets qui ont débuté depuis le mois d'octobre, d'autres sont en cours ou sur le point d'émerger. Pour le projet de Sainte-Anne, nous avons mis 24 800 euros. Il y a deux histoires différentes avec la Covid-19 et la santé mentale, nous sommes pleinement dans nos compétences. L'intérêt c'est de faire en sorte que l'école et les scolaires soient associés car ils sont de gros ambassadeurs, de pouvoir nous donner leur vision des choses et puis cela fait partie de leur vie actuelle. Il y a deux histoires différentes, avec la Covid et la santé mentale, nous sommes pleinement dans nos compétences. »



Didyer Manette, maison d'édition NégMawon

« Je vais intervenir en bout de course, une fois qu'on aura le texte et les illustrations réalisés par les enfants. Nous, on fera la correction, la mise en page. Puis il s'agira d'imprimer avec une qualité papier et couleur. Puis une distribution sera faite dans les écoles. Ensuite, il faudra permettre à l'ouvrage de continuer à vivre aussi dans les médiathèques, bibliothèques mais également en vente dans les librairies. Cela permettra à cette réalisation locale, bien des enfants de Sainte-Anne, d'être tou patou. C'est une grande fierté pour nous. Cela peut créer de l'émulation et qui sait un futur prix littéraire. »



Joelle Revertgat, inspectrice de l'Éducation nationale

« On accompagne beaucoup de projets sur l'écriture dans les classes. Le projet proposé est réalisé avec des intervenants de qualité, un écrivain de littérature jeunesse, un illustrateur. Les enfants qui ont autant de mal à se lancer dans de l'écrit dans des projets de ce type, c'était une plus-value d'avoir cet accompagnement. Il y a aussi un travail de réflexion de la part des élèves avec leurs enseignants sur la question de l'exclusion, de la Covid-19, la question de la maladie mentale, c'est vraiment des sujets de société qu'il est important de travailler au sein des classes. »



ne retrouvait plus la feuille. C'était sur le thème d'avoir peur, on avait déjà beaucoup d'idées », raconte Sadj. « Mais moi, je trouve que c'est très bien de travailler maintenant sur le thème de la santé mentale, cela peut aider des gens qui ont ces problèmes », confie Samuel.

Les concepteurs du projet espèrent que le livre de 24 pages sera achevé avant la fin de l'année

scolaire. « Ce projet est une collaboration entre toutes les écoles élémentaires de Sainte-Anne, pour eux cela leur permettra de mieux comprendre et d'envisager l'avenir », souligne Yves Quiquerez, élu en charge de l'éducation. Des auteurs en herbe qui découvriront au fur et à mesure, si la littérature est au bout de leur chemin.

Cécile LOÏAL



Des auteurs en herbe qui découvriront au fur et à mesure, si la littérature est au bout de leur chemin.